

TIBET

En février 2011, j'ai enfin eu le bonheur de visiter une partie du Tibet. J'ai passé une dizaine de jours dans l'ancienne province tibétaine appelée Kham. Similairement à la province de Lhassa dans la "Région Autonome du Tibet" où malheureusement la culture tibétaine est mise à mal et où les chinois Han sont maintenant majoritaires, les tibétains du Kham ont du mal à résister à l'arrivée massive de colons chinois.



J'ai donc passé 10 jours dans cette partie sud du Tibet rattachée au Yunnan depuis l'invasion chinoise. Au début, j'ai eu un peu de mal à me sentir au Tibet, j'ai bien sûr visité quelques monastères où j'ai rencontré et tenté de discuter avec des moines me semblant un peu apeurés. Lorsque durant nos conversations j'évoquais mes habituels séjours à Dharamsala, plusieurs fois j'ai pu sentir une certaine gêne chez certains d'entre eux. J'ai très vite compris qu'avec quelques moines (pas tous heureusement) il valait mieux éviter de parler du problème des tibétains, de l'invasion de leur pays et du Dalai Lama...

J'ai également remarqué que malheureusement les tibétains étaient très minoritaires parmi la population et que la langue tibétaine n'était parlée que par les moines et par les anciens. Une certaine partie de la jeunesse, a m'a-t-il semblé oublié la langue tibétaine et ne connaît plus que le mandarin...

Plus au nord du Kham, à 3100 mètres d'altitude, au milieu d'un paysage sublime, il y avait un petit village tibétain appelé Gyalthang. Après l'invasion, les chinois ont changé le nom du village en l'appelant Zhongdian. Puis réalisant tout le potentiel touristique qu'ils pourraient tirer de cet endroit, les autorités locales et provinciales ont déclaré que ce petit village tibétain était



l'emplacement du mythique "Shangri La" et le rebaptisèrent donc sans aucune hésitation en Shangri La.

"Shangri La", la célèbre cité du roman de James Hilton "Horizon perdu", cité magique et mystique où les hommes ayant découvert la connaissance ultime ne meurent pas et vivent dans une sagesse proche de l'Eveil.

Tant au Zaskar, qu'au Sikkim ou encore à Tawang, j'ai vécu dans des lieux proches de l'esprit de "Shangri La", mais mon dieu ! ce "Shangri La" chinois est si éloigné de la sérénité et de la sagesse que cela en serait presque risible. Le petit village tibétain si calme et si beau a malheureusement subi le même sort que Lhassa, les chinois construisent tout autour une ville gigantesque avec des avenues immenses bordées d'immeubles dans le

pur style communiste chinois. Ce qui est complètement surréaliste c'est que dans cette ville moderne et en pleine construction, on peut se balader le long d'avenues sans fin, sans pratiquement rencontrer personne. Tout semble désert dans cette ville moderne poussant comme un champignon au milieu des montagnes himalayennes.

Un peu plus loin, dans la partie ancienne, dans la partie tibétaine, des hordes de touristes chinois débarquent chaque jour pour visiter au pas de course cette attraction tibétaine. Ils veulent voir des monastères avec de gentils moines bien sages en prières, ils souhaitent aussi s'amuser en regardant danser et chanter les tibétains vêtus de leurs plus beaux habits, puis vite remonter dans le bus pour voir ailleurs, dans un autre village une nouvelle attraction folklorique.

Ce Shangri La ressemble pour moi plus à un grand parc d'attraction qu'à un petit paradis sur terre. Bien sûr, les vieux tibétains continuent encore et encore à faire tourner les moulins à prières. Comme depuis leur plus tendre enfance, ils continuent toujours à faire les "koras" à tourner autour des monastères en psalmodiant le mantra "Om Mani Pedme Houg". Bien sûr, les moines continuent de prier pour le bien de tous les êtres, mais une tristesse enveloppe tous ces gens et j'ai bien peur que d'ici peu l'âme du Tibet disparaisse à tout jamais.

"Om Mani Pedme Houg" je prie Chenrezig le Bouddha d'Amour et de Compassion ainsi que Palden Lhamo la protectrice du Tibet de ne jamais oublier les tibétains de Gyalthang Shangri La, perdus là-haut dans leurs montagnes enneigées ...



ASSOCIATION NGARI-HIMALAYA

41, rue de Sully
42100 SAINT ETIENNE

email : ngari_himalaya@yahoo.fr
www.ngarihimalaya.org



Année 2011

BONJOUR ! "JULLEY"



Cette année 2011, comme les années précédentes, j'ai passé une partie de l'été au Ladakh et au Zaskar où j'ai rencontré tous les filleuls de l'association. Plusieurs d'entre eux ont quitté le Zaskar pour rejoindre une grande école à Jammu grosse ville indienne située à des centaines de kilomètres de leurs petits villages. Ils poursuivent leur scolarité sans aucun problème et tous me chargent de vous remercier pour l'aide que vous leur apportez.

En mars, je suis parti beaucoup plus à l'Est, à Tawang, plus exactement à Lumla où depuis maintenant 2 ans nous aidons l'association locale "Youth Action for Social Welfare Tawang" à construire une école pour les enfants les plus défavorisés. Cette année comme l'an dernier avec les Docteurs Isabelle et Jacques Guyotat tous deux neurochirurgiens à l'Hôpital Wertheimer

Sommaire :

LADAKH: Comment notre association a aidé les populations sinistrées grâce à vos donations. **pages 2 et 3**

Petit agenda de l'association par Jocelyne la secrétaire de Ngari Himalaya. **page 3**

TIBET : Impressions du Tibet **page 4**

de Lyon, un groupe de 4 médecins mené par le Professeur Bernard Laurent neurologue au CHU de Saint-Etienne a visité de nombreux villages isolés dans les montagnes himalayennes proches du Bhoutan pour prodiguer des soins aux populations démunies de tout. Le projet de construction d'un petit dispensaire médical ainsi que la formation d'un infirmier sont maintenant notre priorité.

Grâce à une fondation hollandaise, nous avons cette année acheté 10 ordinateurs et ainsi pu ouvrir une classe informatique avec un professeur. Nous avons également acheté tout le matériel pour ouvrir un laboratoire de sciences et un professeur peut maintenant dispenser les cours aux écoliers. Une antenne parabolique et une connexion internet permettent aux instituteurs de travailler dans de meilleures conditions et aux élèves des classes supérieures d'apprendre à utiliser les technologies du monde actuel.

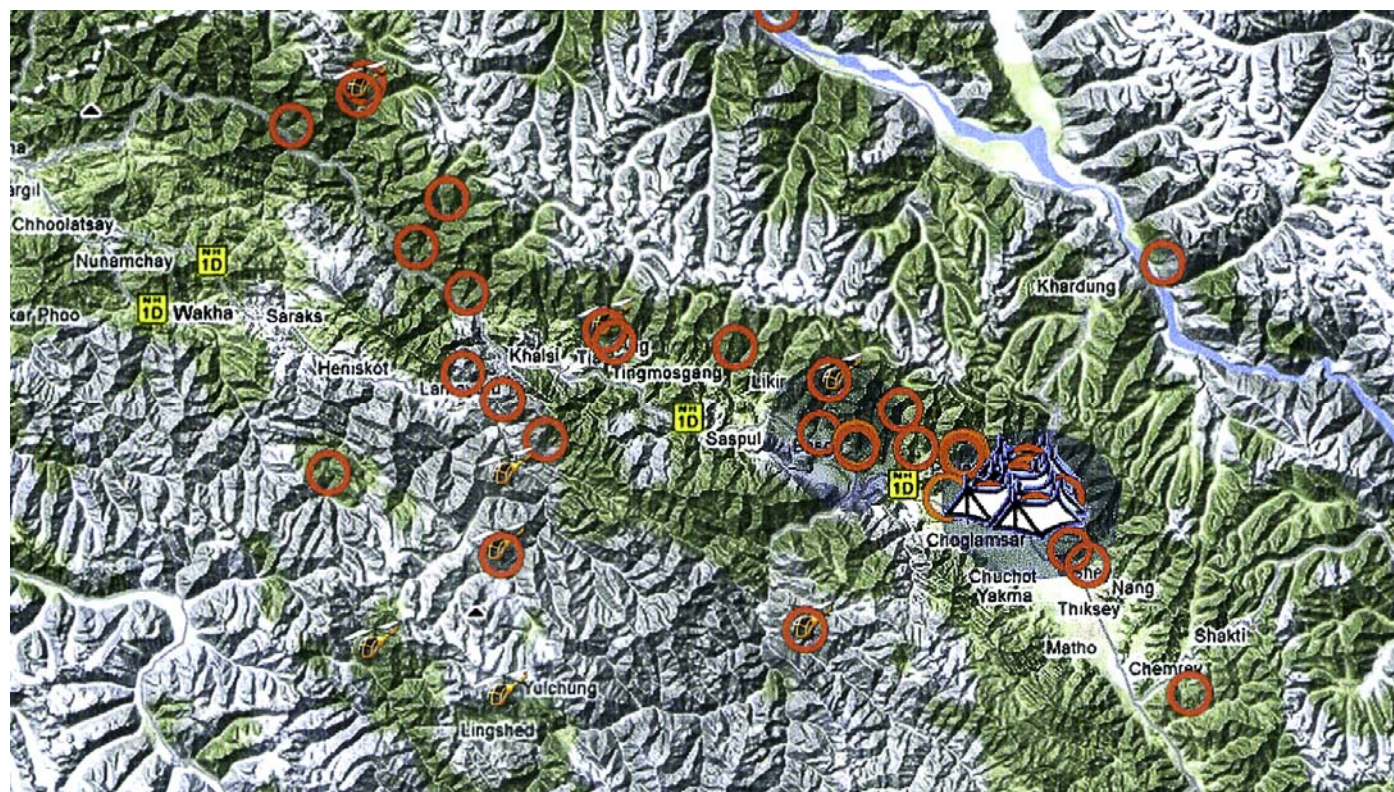
En avril, je suis resté un mois à l'université de Drepung dans l'état indien du Karnataka. Nos filleuls poursuivent avec beaucoup de sérieux leur scolarité qui les mènera après 20 ans ou 26 ans d'études au doctorat de philosophie bouddhiste et à leur tour ils pourront enseigner dans les monastères du Zaskar aux jeunes enfants défavorisés.

Tout comme les années précédentes, je tiens à remercier très chaleureusement tous les parrains et tous les donateurs qui grâce à leurs aides permettent à des enfants issus de villages himalayens de suivre une scolarité tant à Tawang qu'au Ladakh ou encore à l'université de Drepung dans le sud de l'Inde et ainsi faire en sorte que tous ces garçons et filles aient un avenir plus ouvert que celui de leurs parents.

Dominique Gonzalez Président de "Ngari-Himalaya"



Merci pour votre soutien aux sinistrés du Ladakh



Carte du Ladakh montrant les différents camps pour les sinistrés ainsi que les lieux dévastés (cercles rouges).



Le 6 août 2010 à 0h30, s'est abattu sur le Ladakh petit pays himalayen perdu à 3500 mètres d'altitude un cataclysme que personne ne soupçonnait. Jusqu'à 2h30 du matin, plusieurs orages d'une violence incroyable se sont déchainés sur le Ladakh. De nombreux villages furent touchés par ce déferlement de la nature. Des routes, des ponts mais aussi des parties de villages furent emportés par les torrents d'eau et de boue. Lors de mon passage sur la route qui longe le fleuve Indus entre la petite ville de Kargil à la frontière du Pakistan et Leh au Ladakh, j'ai vu partout des paysages de désolation. Les énormes torrents dévalant la montagne ont tout emporté et tout noyé dans l'Indus.

A Saboo petit village paisible situé au dessus de Choglamsar, l'orage a emporté deux pans de la montagne. Ce conglomerat de terre, d'eau et de rochers a ensuite dévalé la pente jusqu'au village de Choglamsar. L'immense coulée de boue et les nombreux torrents ont enseveli dans leur sommeil environ 200 personnes. 400 villageois sont encore disparus et la plupart d'entre eux se trouvent très certainement sous la coulée de boue épaisse par endroits de plus de deux mètres. Les habitants de Choglamsar vivant dans la partie basse du village, ont pu miraculeusement se réfugier sur une colline surplombant leur village. Au petit matin, l'armée indienne a pu leur apporter un peu de réconfort en les abritant sous des tentes et en leur offrant nourriture et eau potable. J'ai vécu avec mes amis Zanskarpar trois jours dans un campement qui abritait plus de 200 personnes sinistrées. Partout j'ai vu des gens hébétés et traumatisés par ce désastre. Plusieurs familles d'amis Zanskarpar ont tout perdu, biens et maisons mais aussi vaches, voitures...



Grâce à un magnifique élan de solidarité, vous avez été plus d'une trentaine de donateurs à aider les sinistrés de Choglamsar originaires du Zanskar ainsi que certains réfugiés tibétains à surmonter ce désastre. Notre association a récolté 4645 euros de dons qui ont servi à acheter sur place des matelas, des couvertures et des poêles à bois avant d'affronter l'hiver. Nous avons également aidé les familles les plus touchées à reconstruire leur maison. Le village de Choglamsar nous a prêté un grand local pouvant servir d'école provisoire. Grâce à cela, nous avons pu aider des enfants dont les écoles avaient été détruites à poursuivre leur scolarité et payer des cours de soutien scolaire.

Il faudra beaucoup de temps pour que les habitants de Choglamsar et de Leh et ceux de Nimou, Saspul ou encore de Basgo réapprennent à vivre dans leurs villages au pied des magnifiques montagnes himalayennes. Depuis ce jour du 6 août 2010, les villageois ne regardent plus leurs montagnes comme avant. Dans leurs cœurs, un étrange sentiment se mêlant de colère et de peur a remplacé l'amour qu'ils portaient à l'Himalaya...

Petit Agenda de l'Association :

La journée portes-ouvertes du 27 novembre 2010, s'est déroulée comme chaque année Salle du 3^{ème} Age à Sorbiers. Le film de Dominique, qui conte la première journée, d'une petite fille de la région de Lumla, à l'école que nous venons d'y construire, a été particulièrement apprécié.



Avec Mr. le Maire de Sorbiers

Plus de 200 personnes nous ont rendu visite et ont contribué à la réussite de cette journée. Votre fidélité et votre soutien permettent à " Ngari-Himalaya " de donner vie à ses projets.

Nous espérons vous retrouver aussi nombreux le **samedi 1^{er} octobre 2011**.

Cette année 2011, notre association était invitée par les élèves de l'Ecole des Mines de St Etienne, à tenir un stand les 2 et 3 avril lors du " Festival Planète Couleurs", au Centre des Congrès et dans les locaux de l'Ecole des Mines situés à L'Espace Fauriel. Nous avons eu le plaisir de répondre aux questions sur nos actions, des nombreux curieux qui se sont pressés à notre stand...et souvent un petit cours de géographie a été nécessaire.

Ces 2 journées ont permis de faire connaître un peu mieux ces contrées, et les besoins de leurs populations.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons pu constater une authentique sympathie et un réel intérêt pour celles-ci.



"Festival Planète Couleurs"

Le dimanche 26 juin, la Mairie de Sorbiers nous a proposé de participer à la journée "Moby Foot", initiée par le Conseil Municipal des Enfants.

C'est sous un beau soleil que les écoliers de Sorbiers, garçons et filles se sont confrontés. Ceux-ci et leurs parents ont pu apprécier une organisation et une infrastructure de grande qualité.

Nous avons "œuvré" aux sandwiches et à la buvette accompagnés de nos amis sorbeyrans Manef Yam, les Chérubins de Ouaga et la FCPE, dans une réelle convivialité.

Les bénéfices ont ensuite été reversés à chacune des associations présentes.

Nous remercions particulièrement l'Entente Sportive de Sorbiers pour son aide et son accueil.